



Faites ce que vous aimez : un mantra pour tous, qu'importe la capacité de chacun

par Robin Redmond, rédactrice-révisure

La Journée internationale des personnes handicapées, qui a lieu chaque année le 3 décembre, permet annuellement de mieux faire comprendre les questions touchant les personnes handicapées et leur réalité quotidienne. C'est aussi l'occasion d'honorer la contribution et la participation des personnes handicapées à tous les aspects de la société. Pour marquer cette journée, le Bureau de l'équité en matière d'emploi a invité l'orateur, voyageur, chercheur et conférencier motivateur **Lawrence Poole** à venir présenter à Statistique Canada certaines des leçons de vie qu'il a tirées de l'accident d'automobile tragique qui l'a laissé paralysé des aisselles aux pieds.

Le 30 novembre 2006, beaucoup d'employés sont allés écouter Lawrence raconter, dans la forêt tropicale humide (avec des plantes tropicales, des cris d'oiseaux et des vidéos de singes batifolant et tout) que l'on avait improvisée dans la salle de conférences de l'immeuble Jean-Talon pour l'occasion, l'histoire fascinante de la façon dont il a vaincu l'adversité et donné un nouveau souffle à sa vie.



Lawrence Poole parle aux employés de SC d'investir dans le capital créatif.
Photo : Robin Redmond

Il y a près de 30 ans, Lawrence, un féru de plein air avec une carrière prometteuse comme gérant national des ventes pour une compagnie de papier du Québec, a hydroplané sa voiture dans un poteau à 70 kilomètres l'heure. Écrasé par le volant, il a subi de graves dommages internes et de nombreuses blessures externes. Lawrence s'est réveillé aux soins intensifs, où il allait passer six mois. À ce long séjour à l'hôpital se sont ajoutés 18 mois de réhabilitation intense.

« J'ai vu défiler quatre saisons sans pouvoir sortir pour m'amuser. J'ai trouvé très traumatisant d'être cloué au lit, encore plus que d'apprendre que j'étais paralysé », a expliqué Lawrence.

Dans l'épreuve, Lawrence a découvert sa force intérieure et s'est rendu compte qu'il voulait retourner à la vie et à ce qui lui procurait le plus de joie : la nature et le monde naturel. Tout ce qui l'avait jamais rendu joyeux avant l'accident avait un rapport avec la nature : le camping, la pêche, les randonnées en famille et avec des amis, etc. Comme on ne lui donnait pas plus de cinq à sept ans à vivre, Lawrence a résolu dès sa sortie de l'hôpital qu'il profiterait à plein de la vie et il n'a jamais regretté ni sa décision ni sa détermination à prouver aux experts en médecine qu'ils avaient eu tort.

Je suis accessible au monde

Le retour de Lawrence à la nature lui a ouvert les yeux. Il est allé faire de la randonnée en fauteuil à Oka, au Québec, et s'est propulsé dans les sentiers jusqu'à ne plus avoir de force dans les bras pour continuer. « Je me suis mis à observer les bois environnants et remarqué qu'un animal faisait des cabrioles devant moi. Pendant 5 à 10 minutes, il est resté à cinq pieds de moi et je me suis rendu compte qu'il essayait de m'enseigner quelque chose. Puis j'ai constaté qu'il lui manquait une patte avant : c'était un animal handicapé. Qui ne s'apitoyait aucunement sur son sort. La nature ne lui devait rien. Cela m'a frappé de plein fouet. »

Lawrence a dès lors décidé de ne pas laisser le monde déterminer son mode de vie. Il a continué à voyager et à poursuivre activement sa quête du bonheur. Et malgré les endroits et les choses multiples qui lui ont compliqué ses voyages, il s'en est tenu mordicus à son mantra « le monde ne m'est pas accessible, je suis accessible au monde », qui lui a été essentiel pour refaire sa vie.

Durant ses voyages, Lawrence a été captivé par la faculté créatrice de la nature (ou le cadre derrière le monde matériel) et par la science du potentiel humain, tant et si bien qu'il a fait des études et de la recherche dans des domaines tels que la neurologie, la psychologie, la philosophie, la physique et l'écologie. Cela l'a amené à s'intéresser à la formation *heuristique* (du mot latin pour « découverte de soi ») et à la *sylvothérapie* (du mot latin pour « forêt »). Lui et sa compagne de vie **Suzy** ont lancé avec succès un cabinet d'experts-conseils pour répondre au besoin grandissant de ce type de formation et d'éducation écologique. Ils s'affairent aussi très activement à offrir des voyages organisés thématiques aux personnes aux capacités physiques réduites, faisant la preuve que toute personne qui le souhaite peut découvrir le monde, qu'importe sa capacité.

D'ailleurs, grâce à ses fréquentes incursions dans les jungles d'Amérique du Sud et à son travail sur la question de l'accès universel et à l'expérience ainsi acquise, Lawrence s'est révélé un candidat par excellence pour rédiger les chapitres sur le Honduras et le Costa Rica du guide *Able to Travel*, publié chez Rough Guides.

Autonomisation

Dans son livre *Self-Empowerment (How and Why to Invest in Your Creative Capital)*, Lawrence examine le potentiel individuel pour la motivation de soi, l'intelligence créatrice et le pouvoir personnel. Il offre également des conseils, des outils et des exercices pour stimuler la créativité, le leadership et la prise en charge de soi en s'appuyant pour ce faire sur une stratégie de gestion de l'intérêt personnel altruiste (s'occuper de soi d'abord, puis des autres).

Cette stratégie de gestion se fonde sur la structure du monde naturel. « La jungle est la meilleure école de gestion que l'on puisse imaginer », a affirmé Lawrence à un auditoire captivé. « Le changement est constant, la concurrence est féroce... et les espèces s'adaptent au gré des changements géographiques. »

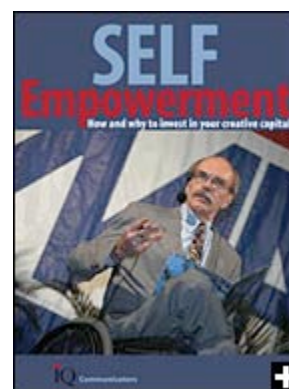
Lawrence s'est ensuite employé à décrire sa philosophie du capital créatif et le dépassement dont l'être humain peut faire preuve en profitant des occasions qui lui sont offertes, en innovant davantage et en favorisant l'émergence de leaders plus visionnaires. Dans la nature, il y a trois types de capital : le capital structurel (l'organisation ou structure), le capital client (les bénéficiaires de la structure) et le capital créatif (l'ajout de valeur au capital structurel ou client). Pour démontrer comment la créativité peut accroître le capital, Lawrence a donné l'exemple d'une grande rivière dont le capital structurel est gaspillé jusqu'à ce qu'un ingénieur ait l'idée d'y installer un barrage afin de produire de l'énergie pour la vendre avec bénéfice à un autre pays.

Il nous a également parlé de l'étoffe d'un leader formidable et de la façon dont le leadership observé dans la nature peut être mis à contribution dans le monde des affaires ou social. Lawrence nous a aussi entretenus du potentiel personnel et du fait qu'un handicap ne le restreint pas. Seul le stress, qui



L'auditoire, fasciné par le travail de Lawrence.

Photo : Robin Redmond



Le livre de Lawrence Poole.

est la résistance à s'adapter à de nouvelles conditions et le refus du changement, nuit à la faculté de s'émanciper pleinement.

Lawrence a conclu en disant à son auditoire : « Par-dessus tout, faites ce que vous aimez et le reste suivra ».